

# APPEL A PROJETS

---



Modes de vie et transition énergétique

**Date de rendu des projets prolongée au 10 avril 2015**

# **LE CONTEXTE**

Nous vivons dans des sociétés organisées autour d'une énergie abondante et bon marché qui se voient aujourd'hui confrontées à l'impératif de changer de paradigme.

Depuis les années 1970, la transition énergétique est vue comme un défi central. L'objectif est de passer d'une société énergivore construite autour de l'utilisation d'énergies fossiles vers une société qui utilise de façon économe une énergie basée principalement sur des ressources renouvelables.

Cette transition énergétique ne sera pas uniquement technologique. Il s'agit d'un véritable projet de société. Elle devra être accompagnée de changements politiques, économiques, juridiques, territoriaux, de gouvernance, de représentation et de modes de vie.

## **La plateforme Volteface : valoriser et stimuler les projets sur les aspects sociétaux de la transition énergétique**

Volteface est une plateforme de projets issue d'un partenariat entre l'UNIL et Romande Energie et bénéficiant du soutien du Canton de Vaud, dans le cadre du programme des 100 millions pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

Cette plateforme vise à stimuler les **recherches-actions** sur les aspects sociaux de la transition énergétique ainsi qu'à **favoriser le transfert de savoir** déjà existant à l'UNIL sur cette thématique et utiles aux acteurs du terrain.

## **Des projets en lien avec la société**

Cette plateforme est développée en étroite collaboration avec la société, à savoir, les acteurs énergétiques, politiques, économiques, associatifs, publics, etc.

Elle vise à favoriser spécifiquement l'articulation entre la recherche et la pratique, à faire que les chercheurs et les acteurs établissent des relations de coopération et d'échanges mutuels. Les projets doivent répondre à un besoin émanant du terrain et doivent fournir un produit ayant potentiellement un impact sur celui-ci.

Elle valorise aussi les collaborations avec les citoyens et usagers. Le campus de l'UNIL peut alors offrir un laboratoire vivant (*living lab*) qui permet de mettre en œuvre et de tester différentes stratégies.

## **Un appel à projets destiné à toutes les facultés de l'UNIL**

La transition énergétique étant un projet sociétal, elle doit être abordée à travers l'ensemble des disciplines qui sont présentes à l'UNIL. Il s'agit aussi d'aller au-delà de la fragmentation des savoirs et de la considérer comme un thème de recherche interdisciplinaire.

# LES CHANTIERS DE RECHERCHE

Ces chantiers ont été identifiés sur la base d'une série d'entretiens réalisés auprès d'acteurs publics, économiques, politiques, associatifs et grâce aux apports de citoyens sur le site [www.volteface.ch](http://www.volteface.ch).

Une synthèse de ces entretiens peut être demandée à [nelly.niwa@unil.ch](mailto:nelly.niwa@unil.ch).

**Les questions proposées ci-dessous n'ont pas pour objectif d'être exhaustives mais peuvent fournir des pistes à des projets de recherche.**

## COMMENT PENSONS-NOUS L'ÉNERGIE?

*Aujourd'hui, l'énergie n'est pas un problème. Elle est abondante et bon marché. Elle est très abstraite ce qui limite la conscience de notre dépendance à celle-ci. Les arguments mobilisés sur les impacts de notre consommation importante d'énergie, comme le réchauffement climatique, la pénurie des ressources ou le danger du nucléaire, sont connus, mais peinent à susciter l'adhésion des acteurs.*

Qu'est-ce que l'énergie? Quels discours, représentations et croyances en avons nous ? Comment l'appréhendons-nous dans les médias ou dans les arts?

Quelle place l'énergie occupe-t-elle dans nos sociétés, nos modes de vie et nos pratiques? Comment rendre l'énergie plus concrète? Avons-nous conscience de notre dépendance à l'énergie ? En quoi l'automatisation et la mécanisation modifient-elles la perception de la consommation d'énergie? Quels sont les données ou les référentiels, dont nous disposons pour qualifier la consommation d'énergie?

Quels sont les arguments mobilisés pour favoriser la prise en compte de la consommation et la production d'énergie? Comment ces informations sont-elles traitées et circulent-elles ? Dans quelle mesure sont-elles contradictoires?

Quelles sont aujourd'hui les situations dans lesquelles l'énergie, ou les infrastructures de sa production posent un problème? A quel niveau ces conflits se situent-ils?

## **EN QUOI L'ÉNERGIE EST-ELLE (AUSSI) UNE QUESTION SOCIALE?**

*L'énergie est souvent perçue comme une préoccupation relevant de la technique et sa gestion se retrouve alors déléguée à celle-ci. La technique engendre néanmoins des comportements de résistance et de détournement. Le monde de l'ingénierie sollicite alors les sciences sociales pour travailler sur les modalités de l'acceptabilité de ces techniques.*

Comment la prédominance des approches techniques dans les questions énergétiques se justifie-t-elle? Comment la technique est-elle représentée? A quels désirs répond-elle? Quelle vision de l'humain génère-t-elle? Quel est l'impact de la technique sur les représentations, sur les approches et sur les outils de la transition?

Quels problèmes et comportements de résistance et de détournement génèrent les technologies? A quoi sont-ils liés? Comment analyser les résistances aux bâtiments minergie? Quels sont les problèmes d'usage liés à des technologies trop complexes? Comment la question de la confidentialité des données de consommation d'énergie est-elle traitée?

Qu'est-ce que les sciences humaines et sociales peuvent apporter à la réflexion ? Quelles sont les représentations que les sciences sociales et le monde de la technique ont les uns des autres? Comment expliquer que le volet social des dispositifs techniques est souvent oublié ? Comment travailler ensemble? Quels processus mettre en place?

## **COMMENT RENDRE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE VISUALISABLE ET PRATICABLE?**

*Les implications de la transition énergétique sont bien documentées d'un point de vue technique ou quantitatif, notamment dans les scénarios de la Confédération. Néanmoins, cette transition reste difficile à cerner en termes d'implications sociales et sur les modes de vie. Ceci non seulement parce qu'elle semble éloignée dans le temps, mais également parce qu'il est difficile de percevoir son articulation avec nos valeurs et nos modes de vie actuels.*

Quelles représentations a-t-on de la transition énergétique? A-t-on déjà connu des épisodes similaires dans l'histoire? Y a-t-il des mythes auxquels la transition énergétique pourrait se raccrocher? Que signifie l'étymologie transition ? Le terme transition est-il mobilisé dans toutes les langues?

Qu'est-ce que la transition énergétique va impliquer en termes de modes de vie, de fonctionnements, d'impacts territoriaux, d'économie? Pouvons-nous en dessiner des scénarios sociétaux et leurs impacts? Quels sont les modes de vie actuels ou passés qui correspondent à la consommation d'énergie visée par la transition?

Quel imaginaire est-il proposé autour de ce changement de société? Comment les récits, entre autres d'anticipation, l'abordent-ils? Quelle est la conséquence de cet imaginaire sur les comportements?

La transition énergétique est-elle en opposition avec les notions de liberté individuelle, de sécurité, de croissance, de bien-être, de consommation, de libéralisation? A l'opposé, en quoi est-elle en adéquation avec des pratiques actuelles qui valorisent le partage, l'altruisme, la prévention, la relocalisation, ou la réappropriation?

## **COMMENT ÉVALUER ET AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES DISPOSITIFS MIS EN PLACE?**

*De nombreux dispositifs d'information (par ex : actions de sensibilisation, plateformes internet), d'incitation (par ex: exemplarité des administrations, labels, instruments d'aide à la décision, mécanisme de compensation, rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC), de contrainte (par ex : lois, normes, taxes, règlements), ainsi que des instruments permettant une meilleure gestion des ressources (par ex : concepts directeurs de l'énergie) ont été mis en place pour limiter notre consommation d'énergie et faciliter la production d'énergie renouvelable. Si ces dispositifs sont vus comme essentiels, de nombreuses critiques leur sont aussi adressées. Ils sont vus comme contradictoires, bureaucratiques, redondants, bricolés ou anecdotiques. Ils peuvent aussi être assimilés à des messages moralisateurs ou culpabilisants, ne stimulant pas le passage à l'action. De manière globale, le constat est aussi posé qu'il manque une évaluation de leur efficacité.*

Quels indicateurs mobiliser pour évaluer l'efficacité des dispositifs mis en place? Comment aller au-delà d'une évaluation uniquement quantitative? Quelle échelle temporelle et géographique prendre en considération? Comment prendre en compte leurs impacts globaux, leurs effets secondaires ou leurs interactions? Quelles sont les actions réellement efficaces? Les nouveaux dispositifs qui sont explorés aujourd'hui comme le gaming, la récompense de la non-consommation (certificats blancs), les conseils personnalisés, etc. sont-ils plus efficaces que les dispositifs déjà mis en place?

Comment améliorer l'efficacité de ces dispositifs? Comment favoriser une adhésion des acteurs à ces dispositifs? Comment mieux cibler leurs messages et leurs publics? Comment favoriser une meilleure cohérence entre ces dispositifs et éviter les redondances? Quelle place donner à la question de la réappropriation de la production d'énergie? Comment prendre en considération l'échelle territoriale? Comment travailler de façon transversale entre différentes politiques?

Y a-t-il des transferts de savoir possibles permettant de mieux concevoir ces dispositifs? Les connaissances liées au marketing, aux comportements individuels (notamment aux dynamiques de changement et de résistance) et aux dynamiques sociales pourraient-elles être utiles? Les savoirs liés à l'addiction peuvent-ils être transférés à la problématique énergétique? Les fonctionnements des écosystèmes naturels peuvent-ils être une source d'inspiration?

Quelles seraient les conséquences de la mise en place de stratégies telles que l'augmentation du prix de l'énergie fossile? La mise en place de contraintes (légales, normes) plus fortes? L'augmentation des soutiens et des subventions à la production des énergies renouvelables?

## **QUELLE GOUVERNANCE DÉVELOPPER ?**

*De gros bouleversements en termes de gouvernance de l'énergie sont à venir. L'utilisation des ressources ou la question des émissions de CO<sub>2</sub> nécessitent des articulations entre les échelles globales et locales. Le passage d'une production d'énergie centralisée à un système décentralisé, dans lequel chacun peut devenir producteur, engendre de nouvelles dynamiques d'acteurs. La libéralisation du marché de l'énergie ou la sécurité énergétique sont aussi d'autres facteurs qui impliquent de faire évoluer notre modèle de gouvernance démocratique, territoriale, économique et de gestion des ressources.*

*Aujourd'hui, la gouvernance de l'énergie est vue comme ayant un fonctionnement très opaque. Les acteurs sont encore mal identifiés et sont décrits comme étant à la fois des freins et des moteurs de la transition. Les rôles de ces acteurs sont peu clairs, ce qui peut engendrer des actions redondantes. Les fonctionnements sont encore très sectoriels et motivés par des intérêts propres.*

Qui sont les acteurs de l'énergie au niveau mondial, national et local? Qui sont les acteurs identifiés comme ayant la responsabilité du changement? Ont-ils la capacité de l'assumer? Quelles représentations ont-ils de leurs rôles respectifs? Y-a-t-il des acteurs oubliés ou qui cherchent à rester cachés? Quel impact aura la reterritorialisation locale de l'énergie sur les rôles et les stratégies de ces acteurs? Quels sont les rôles des coopératives, des distributeurs d'énergie, des concierges,

des instances de normalisation, des citoyens, des enfants, des réseaux sociaux, des lobbies, des scientifiques ou des banques?

Quelles sont les implications de ces acteurs? Comment ces acteurs interagissent-ils les uns avec les autres? Est-ce qu'un modèle axé sur la concurrence peut porter la transition énergétique? Faut-il développer des organismes de concertations? Faut-il mettre en place une gouvernance mondiale de l'énergie? Les processus participatifs sont-ils essentiels? Quelle forme doivent-ils prendre?

Ces acteurs sont-ils suffisamment formés? Quels contenus pédagogiques existent-ils et que faudrait-il mettre en place? Comment caractérise-t-on et valorise-t-on la capacité des acteurs?

Quelle gouvernance territoriale devons-nous développer? Sur quoi portent les conflits d'utilisation du sol entre ces acteurs? Comment les gérer? Comment aborder la question de la solidarité territoriale? Quelle échelle est-elle la plus pertinente?

Quelle gouvernance des ressources mettre en place? Sommes-nous outillés pour gérer des ressources renouvelables comme le vent ou la chaleur du sous-sol? Quelle fiscalité autour de l'énergie inventer? Quels modèles économiques pour la gestion des panneaux solaires sur les toitures, ou pour les programmes d'isolation des bâtiments?

# **MODALITÉS DE SOUMISSION À L'APPEL À PROJET**

## **WORKSHOPS DU 02 FÉVRIER 2015**

Afin de favoriser le montage de projets de recherches-actions, la plateforme Volteface organise un workshop le 2 février 2015 à partir de 14h00, Bâtiment Amphimax, Unil Sorge.

Il est destiné aux chercheurs de l'UNIL, étudiants, experts de l'énergie, acteurs publics, associatifs, politiques, économiques qui souhaitent s'impliquer dans des projets de recherches-actions.

Un format innovant permettra de faire se rencontrer ces différents acteurs et d'aboutir à l'issue de ce workshop à des premières propositions de projets<sup>1</sup>.

Le nombre de places disponibles est limité. Afin de maximiser l'efficacité de ce workshop, il est demandé aux participants de s'inscrire à l'adresse suivante :

nelly.niwa@unil.ch avant le 22 janvier 2015.

## **CRITÈRES FORMELS DES PROJETS**

Pour être soumis à la plateforme Volteface les projets doivent satisfaire aux critères énoncés ci-après :

- Le projet doit proposer le développement de nouveaux savoirs ou la valorisation de savoirs existants sur les aspects sociaux, politiques, économiques, territoriaux, juridiques, etc. de la transition énergétique.
- Le projet doit être dirigé par un membre de l'UNIL porteur d'une fonction académique (professeur ordinaire, associé, premier assistant ou maître d'enseignement et de recherche). Les étudiants et doctorants de l'UNIL peuvent présenter une candidature à condition d'être suivis par un chercheur ou par un professeur.
- Le projet doit produire des résultats répondant à une attente de la société civile et pouvant lui être utiles.
- Le projet doit mettre en œuvre des dispositifs de valorisation de la recherche auprès du public
- Le projet doit se dérouler au plus tôt à partir du mois d'avril 2015 et être d'une durée maximale de 3 ans.

<sup>1</sup> La présence au workshop n'est pas obligatoire pour la soumission de projets mais est encouragée.

- Le projet doit être d'un montant maximum total de CHF 170'000.- pour les chercheurs et de CHF 5'000.- pour les étudiants<sup>2</sup>.

## **MODALITÉS D'ÉVALUATION DES PROJETS**

- Les critères de sélection des projets seront les suivants :
- Qualité scientifique et originalité
- Adéquation avec les attentes de la société et utilité de la démarche pour celle-ci
- Partenariat avec la société civile
- Interdisciplinarité de la recherche
- Communicabilité et valorisation des résultats au sein de la société

## **RENDU DES PROJETS**

Les projets devront être envoyés à Nelly Niwa, cheffe du projet Volteface, nelly.niwa@unil.ch, au plus tard ~~le 6 mars 2015~~. **le 10 avril 2015**

Les projets seront évalués dans un premier temps par les membres du Conseil d'orientation scientifique de Volteface, présidé par le Prof. Philippe Moreillon, Vice-recteur recherche. Les projets retenus par le Conseil seront ensuite transmis avec préavis au Comité de pilotage du projet, qui établira le choix définitif.

## **INTÉGRATION À LA PLATEFORME VOLTEFACE**

Chaque participant à un projet retenu bénéficiera d'un soutien de la plateforme Volteface. Celle-ci pourra soutenir la valorisation et la communication des projets, l'organisation d'ateliers, de colloques ou de conférences.

## **CANEVAS DU DÉPÔT DE PROJETS**

Le canevas qui suit peut être téléchargé au format word sur le site: [www.volteface.ch](http://www.volteface.ch).

## **POUR PLUS D'INFORMATIONS**

Si vous avez besoin de renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à contacter Nelly Niwa, cheffe du projet Volteface, nelly.niwa@unil.ch, Tel : 021 692 23 14

---

2 Pour les étudiants, la somme proposée couvre des frais nécessaires au projet comme par exemple le traitement de données statistiques, les déplacements, etc.

# **FORMULAIRE DE** **SOUSSION DES PROJETS**

<b>Titre du projet</b>	
<b>Nom du requérant principal et faculté de rattachement (professeur ou chercheur UNIL pour les doctorants ou étudiants)<sup>1</sup></b>	
<b>Durée du projet</b>	Début prévu du projet: Fin du projet: Durée totale en mois:
<b>Montant demandé (CHF)</b>	
<b>Nom des partenaires de la société* (par ex: Romande Energie, Canton de Vaud ou/et des représentants de la société)</b>  (*fortement encouragé mais pas obligatoire)	

**Signature du requérant**

Date

Signature

# **1. REQUÉRANTS**

## **1.1 REQUÉRANT PRINCIPAL**

Nom	
Prénom	
Titre	
Faculté, Institut	
Adresse	
Téléphone	
E-Mail	

## **1.2 CO-REQUÉRANT ACADÉMIQUE OU SOCIÉTÉ CIVILE**

Nom	
Prénom	
Titre	
Faculté, Institut	
Adresse	
Téléphone	
E-Mail	

*(Si nécessaire, ajouter d'autres co-requérants)*

# **2. COLLABORATEURS**

*(Figurent ici les personnes qui travailleront sur le projet proposé)*

Nom	
Prénom	
Titre	
Faculté, Institut	
Adresse	
Téléphone	
E-Mail	

### 3. BUDGET

#### 3.1 DEMANDE DE FONDS

	2015	2016	2017	(2018*)	Total
Salaires (distinguer les types de salaires)					
Fonds opérationnels (frais liés à la recherche)					
Frais liés à l'organisation de réunions/workshops					
Frais liés aux conférences/ déplacement					
Autres frais					
<b>Total</b>					

\* Si nécessaire dans le cadre d'un projet lié à une thèse (maximum 6 mois)

#### 3.2 FONDS EXTERNES AU PROJET (NON OBLIGATOIRE)

Types de fonds externes	2015	2016	2017	(2018)	Total

#### 3.3 BUDGET TOTAL DU PROJET (Fonds Volteface + Fonds externes)

Types de fonds externes	2015	2016	2017	(2018*)	Total

## **4. PROPOSITION DE PROJET**

*(2000 mots env. au total sans les éventuelles références)*

### **4.1 OBJECTIFS DU PROJET**

### **4.2 CONTEXTE ET RÉSULTATS ATTENDUS**

(Par exemple, à quel besoin du terrain ce projet répond et l'impact possible sur le terrain)

### **4.3 MÉTHODE**

Décrivez la manière de procéder. Identifiez s'il s'agit d'une recherche action ou d'une valorisation de savoirs existants à l'UNIL. Donnez les modalités de collaboration entre UNIL et société\*, ou de travail interdisciplinaire\*.

*\* Fortement encouragé mais pas exigé*

### **4.4 DÉROULEMENT ET PLANNING**

(Décrivez les grandes étapes du projet et leur durée dans le temps)

## **5. CV SYNTHÉTIQUE DES REQUERANTS ET COLLABORATEURS**

Pour plus d'informations sur la plateforme Volteface :

**[www.volteface.ch](http://www.volteface.ch)**

-

**[info@volteface.ch](mailto:info@volteface.ch)**